

23 JANVIER 2017



Dans le contexte de la crise politique en Gambie, un certain nombre de déplacements ont été observés aux frontières entre la Gambie et le Sénégal. Les autorités Sénégalaises ont déjà fait état que à la date du 19 janvier 57903 personnes ont quitté la Gambie pour le Sénégal. En outre, des mouvements de populations ont été observés vers la Guinée-Bissau depuis le Sénégal au cours des derniers jours (environ 4.000 personnes). L'OIM a organisé une évaluation rapide au niveau de la zone frontalière dans la région de Cachéu en Guinée-Bissau afin de mieux cerner la situation et réaliser une estimation des besoins.

La méthodologie suggérée pour cette évaluation se divise en deux étapes distinctes. La première étape consiste en la conduite d'entretiens avec les autorités locales et autres informateurs clés des zones accueillant les de populations déplacées. La seconde étape est un questionnaire réalisé à partir d'observations directes de l'enquêteur sur les sites/localités et d'entretiens avec les personnes déplacées.

- **3506 Gambiens** sont entrés en Guinée-Bissau par le poste frontière de Djegué parmi lesquels **982 ont été enregistrés** par les autorités de Sao Domingos.
- La majorité des déplacés est arrivée dans la région de Sao Domingos ; toutefois les premières arrivées ont été enregistrées dès le 6 janvier 2016. La plupart sont originaires de **3 régions principales** : Bricama, Saracunda et Banjul.
- **Près de 90% des Gambiens** dans notre enquête **sont des femmes et des enfants**.
- Les personnes enquêtées font état de **difficulté d'accès aux services de santé et à l'électricité**, ce qui semble toutefois être une difficulté générale dans la zone d'accueil.
- Les ménages arrivés de Gambie **vivent du soutien alimentaire** des familles d'accueil.
- Les besoins les **plus urgents**: **soutien sanitaire**, sécurité alimentaire des nourrissons et des malades, eau potable, hygiène et assainissement, **soutien au retour volontaire**.

